

Fondation Thalie

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

WARCHÉ

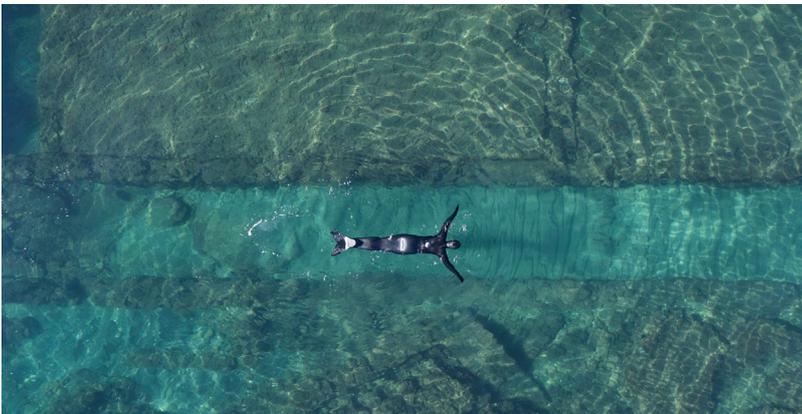
EXPOSITION PRÉSENTÉE DU 08 SEPTEMBRE AU 04 DÉCEMBRE 2022

VERNISSAGE LE 07 SEPTEMBRE 2022

Artistes : **Lina Ghotmeh, Sara Ouhammadou, Emilija Škarnulyté**
Commissariat : **Anissa Touati**

La Fondation Thalie met en avant les pratiques artistiques pluridisciplinaires, notamment le dialogue entre les arts visuels et les savoir-faire. Dans le cadre de cette nouvelle exposition, elle invite à travers l'architecture et les arts visuels à questionner notre rapport au temps comme témoin de notre passage sur terre.

L'exposition *Warché*, chantier en arabe, s'articule autour de l'histoire personnelle de **Lina Ghotmeh**, architecte originaire de Beyrouth qui se définit comme archéologue du futur « puisant dans le passé pour écrire l'avenir ». Deux artistes contemporaines accompagnent sa recherche dans cette exposition collective : **Emilija Škarnulyté** qui travaille sur la perception du temps géologique et son influence sur l'Histoire, notamment l'inscription dans la terre des grands conflits, elle-même confrontée aux explorations de **Sara Ouhammadou** sur l'Histoire des constructions et des pertes d'identités architecturales.



Sunken Cities © Emilija Škarnulyté



BRICKS - Photo Takuji Shimmura © Lina Ghotmeh — Architecture



Ciel © Sara Ouhammadou

Lina Ghotmeh a conçu son métier d'architecte en relation avec la ville de Beyrouth : « Après la guerre, il y a eu une intense période de reconstruction. La ville a été éventrée et déconstruite pour se reconstruire. Elle est devenue comme un terrain à ciel ouvert, un champ complètement vierge, et en même temps, toute son histoire émergeait : la ville des Phéniciens, la civilisation gréco-romaine, etc. Elle a été détruite et reconstruite sept fois... J'étais simplement attirée par la matière, le sol, par l'histoire du terrain. J'ai commencé à penser l'architecture comme un rapport permanent à l'histoire, aux vestiges du passé et au sous-sol. Dans chaque souterrain, il y avait tout un imaginaire qui commençait à foisonner. Pour moi, c'est devenu un processus très imaginatif, qui invite l'historien mais aussi les gens qui ne sont pas architectes à dialoguer avec la ville. »

À ses côtés, l'artiste lituanienne Emilija Škarnulytė apparaît comme une intermédiaire entre la nature et la technologie, entre des créatures humanoïdes ou non. Le paysage vidéo et sonore immersif « Sunken Cities » confronte des structures désaffectées enveloppées de mythes, marquées par la décadence, notamment ici avec une figure de sirène jouant un rôle de contre-mythe. Son œuvre donne l'impression d'explorer ces villes englouties avec une vision rétro-futuriste de notre planète, perspective d'un autre temps, dans laquelle la race humaine aurait disparu et la nature repris le dessus. Ou comme l'exprime Škarnulytė : « Les ruines de l'activité humaine sont vues depuis un futur lointain ».

Enfin, l'artiste Sara Ouhaddou, française d'origine marocaine, récupère des plans de dessins de géométrie islamique et les déconstruit afin de créer de nouvelles formes : un alphabet géométrique. Dans ce processus, elle s'inspire d'architectures, de l'écriture arabe ou de symboles berbères issus de l'artisanat et crée des aquarelles, des morceaux de ciel. L'archéologie est ici prise dans les lignes d'une ambivalence disparition/ apparition, exaltant l'émergence d'une trace, réelle ou fictive.

L'exposition *Warché* questionne ainsi ces témoins que la terre fait de nous et la responsabilité de nos interprétations, tant politiques que poétiques. Elle prend sa source dans l'histoire de Beyrouth, la cité romaine engloutie Baiae et les architectures géométriques arabes où nous devenons simultanément les témoins d'un monde futur, contemporain et passé.



© Lydie Nesvadba

• **Anissa Touati** est une créatrice d'expositions française et une commissaire indépendante formée à l'archéologie. Elle est également la directrice fondatrice de l'organisation culturelle Octavia, qui soutient l'hybridité comme racine potentielle d'une vie communautaire harmonieuse. Elle est la curatrice-at-large de Paris Internationale, curatrice-in-chief du lancement de la fondation Thalie à Arles et curatrice du Pavillon pour une nation méditerranéenne de la Biennale de Lagos, Nigeria (2022-2023). Elle est l'ancienne directrice artistique de la foire Contemporary Istanbul, pour laquelle elle a construit un programme de réflexion sur la question de la méditerranéité et l'ancienne directrice associée de la Chalet Society à Paris. Elle a organisé ou co-organisé des expositions dans des institutions ou des galeries à travers le monde, notamment en Turquie, au Liban, au Mexique, en Argentine, aux États-Unis, en Italie et en France, comprenant entre autres le lancement du musée BeMa au Liban en 2018, *Cycles of collapsing progress*. Depuis 2021, elle est membre du comité du MAH Genève, membre du comité d'acquisition du FRAC Corse, membre du jury de l'école supérieure d'architecture de Paris-Malaquais et nominatrice du Sovereign African Art Prize, Afrique du Sud.

• **Sara Ouhaddou**, (1986, France) est une artiste et designer travaillant entre la France et le Maroc. Sa pratique questionne la disposition du design comme outil de développement économique, social et culturel, notamment auprès des communautés d'artisans locaux au Maroc. Elle est lauréate du prix 2014 du Fonds arabe pour l'art et la culture (AFAC), du prix spécial Wanted Design NYC 2015, et a exposé son travail au Palais de Tokyo (2020), à Z33 (2021), et à la Biennale de Marrakech (2016).

• Les films et les installations immersives de **Emilija Škarnulytė** (1987, Lituanie) explorent la notion de temps et traitent des structures invisibles, à l'échelle du politique, du géologique et de l'écologie. Lauréate du prix d'art Future Generation 2019, elle a représenté la Lituanie lors de la XXII^e Triennale de Milan et a récemment bénéficié d'une exposition personnelle à la Tate Modern (Londres) en 2021.

• Lauréate du prestigieux Schelling Foundation Architecture Prize 2020, **Lina Ghotmeh** (1980, Beyrouth) accompagne l'ensemble de ses projets d'un regard visionnaire et d'un esprit libertaire à l'instar du Musée National Estonien et de la Fondation El Khoury Stone Garden (Beyrouth). Elle enseigne actuellement à la Yale School of Architecture (États-Unis) et à l'Université de Toronto, et co-préside le réseau RST ARCHES.



© Lydie Nesvadba

Nathalie Guiot

Née à Lille, Nathalie Guiot vit à Bruxelles. Elle est commissaire d'expositions, éditrice, auteure et poète. En 2014, elle crée la Fondation Thalie à Bruxelles qu'elle anime. S'y succèdent expositions, résidences d'artistes et d'auteurs, rencontres trans-disciplinaires où se croisent Arts Visuels, écritures contemporaines et pratiques artistiques conscientisées par les enjeux climatiques. Mécène et collectionneuse d'art, Nathalie Guiot est membre du cercle international et du comité d'acquisition Design au Centre Pompidou. Dans les années 2000, elle fonde Anabet Éditions dédiée au genre pamphlétaire et en 2020, Ishtar Éditions consacrée à la poésie contemporaine. Auteure de *Collectionneurs, les VIP de l'art contemporain*, Anabet éditions, 2008, de *Conversations : artistes et collectionneurs*, BlackJack éditions, 2013 et *Le Premier Jour de l'étincelle*, éditions Ishtar, 2020.



Fondation Thalie, Bruxelles © DR

Fondation Thalie

Créée en 2013, la Fondation Thalie a pour mission de soutenir la création contemporaine comme levier d'actions, d'échanges et de transmission. La Fondation accueille des artistes et auteurs en résidence de recherche, organise des expositions et œuvre à défendre la transversalité des disciplines (arts visuels, sciences, écritures contemporaines) et des pratiques artistiques conscientisées par la transition écologique, la place des femmes et l'attention aux savoir-faire. La Fondation Thalie agit par le prisme de la pratique artistique et de l'écriture créative, en faveur de causes qui bouleversent nos écosystèmes et nous obligent envers les générations futures : défis sociétaux, politiques européennes, transition climatique. Elle a ainsi engagé en 2020 une série de podcasts (« Parole de créateurs face à l'urgence écologique ») où grâce au regard croisé de l'artiste et du scientifique, se créent de nouveaux récits et un éveil des consciences pour mener des actions face aux enjeux environnementaux.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du 08 septembre au 04 décembre 2022

Du mercredi au dimanche, de 14h à 18h et sur rendez-vous

Entrée 5€ / Gratuité* (sur présentation d'un justificatif)

*Étudiants, enseignants, -26 ans, demandeurs d'emploi et membres SMART

Gratuité chaque premier samedi du mois

Visites de groupe guidées (8 personnes minimum) : 12€

FONDATION THALIE
15 RUE BUCHHOLTZ
1050 BRUSSELS
+32 2 446 03 43
WWW.FONDATIONTHALIE.ORG

CONTACT PRESSE

Agence Alambret Communication
Margaux Graire
margaux@alambret.com
+33 6 27 42 53 72